

Vendredi 9 mai 2025

LES OBÉLISQUES ET LE VOYAGE EXTRAORDINAIRE DE CELUI DE LA CONCORDE

Par **Monsieur Marc BLANCHARD**, Agrégé de l'Université, inspecteur d'académie retraité



Pour sa 4^{ème} venue à L'UTATEL, Marc Blanchard nous a conté avec verve, humour et érudition, le voyage du plus ancien monument de la capitale, témoin de l'ardeur révolutionnaire, de la liesse des victoires et des grandes célébrations. Mais avant d'évoquer les tribulations de l'obélisque de Louxor, le passionné d'Égypte a retracé l'histoire et la diffusion de ces majestueuses " brochettes à rôtir ".

Dès la 5^{ème} dynastie (2500-2300), sont érigés ces fûts monolithiques coiffés d'un pyramidion recouvert d'or ou d'électrum, reposant par gravité sur leur piédestal. Extraits de leur gangue granitique par les carriers d'Assouan, glissant sur leurs rampes de limon jusqu'au Nil, ils couronnent les temples solaires ou sont acheminés par bateau, durant la période de crue, jusqu'à Thèbes, Memphis, Héliopolis ou Alexandrie. Ils encadrent les portes monumentales des temples et proclament la gloire des pharaons, de Seti à Hatshepsout, de Ramsès II à Cléopâtre. Fascinants symboles de vie et d'énergie, ils deviennent emblèmes du pouvoir politique, se transplantent d'Arles à Rome, de Londres à New York. Ils sont copiés pour combler la mégalomanie de Mussolini ou Kim il Sung. Aujourd'hui, symboles d'éternité, ils se transforment en monuments funéraires.

Drôle de reconversion pour ces aiguilles du jaillissement de la vie. De cette mode qui séduit les hommes de pouvoir, de la curiosité scientifique, naît l'expédition d'Égypte de Bonaparte qui crée des liens profonds entre les 2 pays. Sous la Restauration, le francophile Mohamed-Ali offre à son ami Charles X les 2 obélisques du temple de Louxor alors que Champollion traque les hiéroglyphes en Égypte.

Trois Glorieuses obligent, c'est Louis-Philippe qui recevra en majesté l'obélisque redressé place de la Concorde, le 25 octobre 1835. 200 000 personnes se pressent devant les 222t et les 24,4m de l'obélisque juché sur son piédestal de granit breton de 240t, haut de 8, 90m. C'est le terme d'un fabuleux voyage de 4 ans. Marc Blanchard nous fait partager les affres de la construction du monstrueux LOUXOR à Toulon, de sa navigation entre mer, océan et fleuves, de conserve avec le Sphinx, son remorqueur rochefortais, et de son arrivée, tiré par les haleurs, le 23 décembre 1833. Il avait déjà fallu découper la proue, il faut abattre mâts et bastingage pour franchir Rouen, après avoir essuyé tempêtes, escales forcées, quarantaine !

Les héros de l'aventure se nomment Raymond de Verninac Saint Maur, Apollinaire Lebas, De Joanis dont les dessins documentent l'épopée, mais N'oublions pas les anonymes, marins et fellahs, parfois sacrifiés à cette odyssee, ni l'architecte de la ville de Paris Hittorf qui décide de l'emplacement de l'obélisque. Pendant deux heures trop courtes, les adhérents de l'UTATEL étaient avec eux, partageant craintes, doutes, exaltation.

Texte de Marie Dominique Coulon